Ils font l'actualité ...

SGID

Jean Yves ORSEL, vous êtes le Président du Pôle Sûreté de l'AniTEC et membre associé de la FFIE.

Vous êtes un chef d'entreprise spécialisé dans les courants faibles et venez de monter une structure du nom de SGID.

Pourriez-vous nous en dire un peu plus ?

Le numérique et les nouvelles technologies informatiques [intelligence artificielle, blockchain] sont considérés comme un facteur clé de développement économique et social pour les territoires (ville, communauté urbaine, département, région), c'est une préoccupation majeure pour les intégrateurs électriciens souhaitant prendre en compte ces technologies pour se différencier et valoriser leur savoir-faire.
Les travaux menés par l'AniTEC sur les territoires et bâtiments intelligents notamment au sein du pôle sûreté que je préside, ont amené à de nombreuses réflexions pour repenser au travers de ces technologies, l'amélioration des usages à destination des habitants d'une part et des nouveaux services dédiés au bien commun. Fort de ces nombreux échanges entre chefs d'entreprises au sein de l'organisation professionnelle, j'ai décidé avec mon associé Cyril DORE - Directeur Général et Directeur Technique, de créer la structure **SGID** pour donner un sens empirique aux projets de « territoires intelligents ».

Fort de votre expertise en vidéoprotection, vous avez compris il y a quelques années que les capteurs vidéos, pouvaient servir à d'autres usages et finalités que la lutte contre la délinquance et la criminalité.

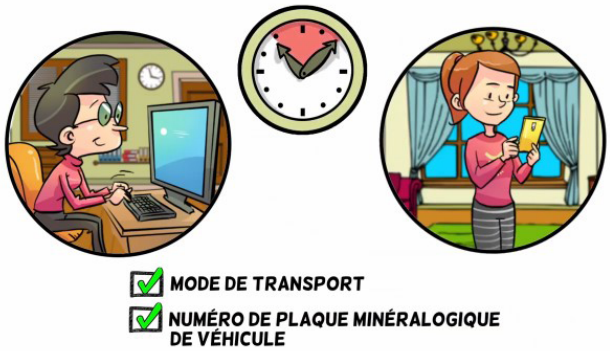
Vous êtes l'intégrateur d'une solution intelligente de vidéoverbalisation ainsi que d'une solution de régulation des flux routiers que vous commercialisez et maintenez en France. Vous êtes également partis au Moyen Orient et en Amérique du Sud pour faire fonctionner cette solution.

Pouvez-vous, nous expliquer ce qu'est le « SMART PARKING 4.0 A L'HOPITAL » ?

Nous avons imaginé le Smart Parking 4.0 en partant d'un constat pour les usagers de l'hôpital, qu'ils soient particuliers ou professionnels. Nous avons développé un scénario d'usage rencontré dans la réalité quotidienne par de nombreux usagers.

Nous nous sommes aperçus de la difficulté et du stress que peut générer quotidiennement dans les grands centres urbains, le stationnement des véhicules, et dans le cas précis qui nous intéresse pour tout ce qui concerne les hôpitaux.

Si on prend l'exemple d'un patient en ambulatoire qui lors de sa prise de rendez-vous par internet ou par téléphone peut évoquer son mode de transport pour se rendre à l'hôpital, il a toutes les chances de stationner juste à côté du service auquel il doit se rendre. En indiquant son numéro de plaque minéralogique de véhicule, le patient peut alors prétendre à une place de stationnement réservée sur un créneau horaire précis.



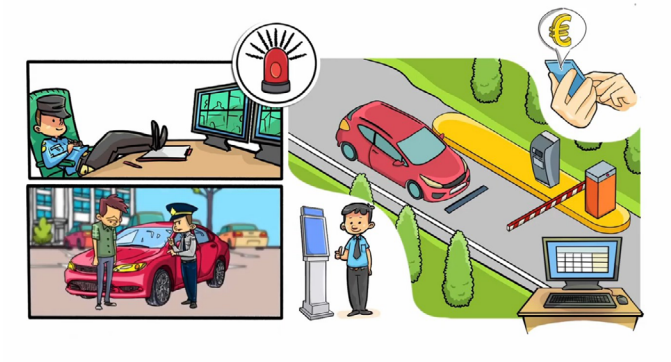
Le professionnel, à l'aide de son ordinateur ou de son téléphone portable peut aussi renseigner ses coordonnées et ses plaques minéralogiques de véhicule. Il indique ses plages horaires travaillées ; bien entendu, un de ses véhicules à la fois pourra stationner sur le parking. Chacun peut ainsi avoir la quasi-garantie d'une place libre à l'hôpital pour son véhicule.

Du point de vue pratique, l'usager en ambulatoire est reconnu par sa plaque minéralogique en arrivant à l'entrée du parking. Le logiciel, connecté à l'outil de gestion de rendez-vous de l'hôpital, prend en charge les données de plaques fournies par le capteur en entrée. Ainsi, les gestionnaires peuvent savoir qui est venu en voiture et à quelle heure le véhicule est ressorti.

Vous noterez que cette gestion des flux participe de fait également à la problématique sûreté de l'ensemble hospitalier.

Un événement peut être créé pour signaler qu'un patient ou qu'un professionnel est bien arrivé et bien inscrit dans le workflow. L'ensemble est vidéosurveillé et permet la relecture des séquences pendant un mois, pour respecter les règles RGPD en vigueur.

Au cours des opérations, le logiciel que nous avons créé est en mesure de se connecter de manière sécurisée au système d'informations hospitalier. Concrètement, nous mettons en place une solution de gestion de rendez-vous sur une partie des parkings de l'hôpital avec des barrières virtuelles. Ainsi, l'usager peut payer son stationnement, sur horodateur, en borne de sortie, ou sur mobile. En cas d'utilisation abusive du parking, les mesures peuvent être graduées. En effet, des alertes peuvent être remontées au Poste Central de Sécurité et les agents peuvent poser un papillon sur le pare-brise du véhicule afin d'avertir l'automobiliste sans frais. Enfin dans le cas d'un stationnement payant, le non-paiement peut initier une verbalisation et dans la mesure où un élu au moins est présent au conseil d'administration de l'hôpital, le Maire peut déléguer son pouvoir de Police pour faciliter cette procédure d'infraction.



Le logiciel de supervision que nous fournissons établit des statistiques et remonte des alertes permettant de contrôler les passages. Notre solution système + logiciel est interopérable, adaptable à une solution de contrôle d'accès déjà existante. Il permet d'une manière drastique de diminuer le nombre de places de parking dès la conception de l'hôpital ou de la clinique et d'envisager de petits emplacements de stationnement au plus près des services afin d'améliorer le parcours patient.

La solution **SMART PARKING 4.0**, offre de nombreux avantages comme d'intégrer la gestion du parking aux flux des patients, d'offrir une qualité d'accueil valorisé à l'usager, d'améliorer la qualité de vie au travail des professionnels tout en augmentant l'attractivité du site. Bien que secondaire, l'outil participe au schéma directeur sûreté de l'hôpital en renforçant son périmètre de gestion des flux. Il offre enfin la possibilité de faire du parking un véritable centre de profit. Du fait de sa souplesse de mise en œuvre, cette solution peut s'adapter à de nombreux autres scénarios d'usage dans la ville ou dans les bâtiments.

Cliquez sur l'image pour en savoir plus :

Quelles sont les technologies que doit maîtriser l'intégrateur pour performer sur ces marchés émergents ?

L'intégrateur de nouvelle génération doit se former aux nouvelles technologies numériques et informatiques, apprendre à chasser en meute et avancer sans crainte d'être disruptif ! Il doit être le couteau suisse de la profession. Il apparait difficile de demander à mes confrères de se former sur toutes les technologies, mais en qualité de chef d'entreprise, d'étudier comment faire évoluer leur stratégie. Cela passe par l'interrogation et l'étude des profils existants dans l'entreprise que l'on peut former dans une démarche de croissance interne. Mais aussi chacun d'entre nous peut profiter du réseau d'adhérents de l'AniTEC et de la FFIE pour faire passer des messages et pourquoi pas dans une recherche de croissance externe mutualisée où il serait possible d'envisager le partage d'une ressource commune dans les domaines de l'intelligence artificielle ou de la blockchain.

Aux nouvelles technologies numériques et informatiques, aux nouveaux usages et finalités des marchés émergents que sont les territoires intelligents, nous devons nous adapter, devenir agiles, souples, résilients et donc inventer également de nouvelles manières de travailler et de coopérer pour conquérir les marchés.

Comment se forme-t-on pour développer une telle activité de services ?

Il faut surtout de l'huile de coude et du travail, être à l'affut et curieux des toutes dernières technologies et donc deux canaux s'offrent à vous.

Le premier c'est de la veille sur tout ce qui concerne les technologies, les marchés et leurs évolutions juridiques et techniques. Je profite pour rappeler aux adhérents qu'ils peuvent bénéficier de ce service auprès de l'équipe permanente de la rue l'Amiral Hamelin ; peu d'entre nous osent encore y faire appel, voire ne le savent pas.

Le deuxième est de disposer d'un bon réseau ; pour cela, celui de l'AniTEC – FFIE est le meilleur ! Il est en effet important de se poser la question du montant de votre adhésion, et vous payez pour obtenir des services. Ne pas oublier que notre organisation professionnelle est avant tout un lieu d'échange sur nos questions quotidiennes de chefs d'entreprises mais aussi et surtout un lieu de compréhension des savoir-faire et des bonnes pratiques.

Enfin participer volontairement aux travaux vous permettra d'affiner vos approches, de valider vos hypothèses de création, d'en comprendre les freins, de pouvoir disposer du soutien de vos confrères.

Pour ce qui concerne la formation de nos techniciens, AniTEC travaille en ce moment même avec des organismes de formation spécialisés qui vont répondre entièrement aux besoins opérationnels, organisationnels et stratégiques.

Je vous invite à suivre les prochains événements en la matière sur la période de juin et de juillet 2021. Nous avons profité de cette crise sanitaire, pour faire évoluer politiquement nos stratégies d'offre de services et AniTEC sera en mesure d'offrir aux adhérents la mise en œuvre d'offres de formations innovantes couvrant le spectre de ces métiers de demain.

Comment fonctionnent vos équipes ?
Comment sont-elles recrutées ?

Nous avons des équipes pluridisciplinaires, développeurs, informaticiens, électriciens et mainteneurs de tous niveaux.

Mon associé et moi-même avons mis en œuvre cette stratégie de recrutement sur les axes de croissance interne et de croissance externe développé plus haut dans cet entretien.

Chacun de nos collaborateurs passionnés est capable de sublimer ces solutions innovantes et nous sommes la démonstration qu'il n'est nul besoin d'être un fabricant et vendeur de solutions propriétaires pour venir performer sur les marchés des solutions de systèmes complexes. Si les pouvoirs publics pouvaient voir et entendre nos apports en la matière, nous verrions peut-être s'ouvrir le champ des possibles.

Les PME-PMI-ETI françaises localement sont capables de répondre aux aspirations politiques de la ville ou des grands projets à venir comme ceux de la Coupe du Monde de Rugby 2023 ou des Jeux Olympiques de 2024.

Nous sommes également très sensibles à la question de l'apprentissage et nous formons également des apprentis depuis 2017, dont certains ont obtenus leur première embauche au sein de l'entreprise. Nous gardons les meilleurs, garçons et filles, ceux qui ont l'esprit start-up et qui ont envie de toucher à tout !

Nous participons à démontrer aux plus jeunes, qu'hier déconsidérées car jugées moins nobles, les activités de courants faibles dédiées aux nouvelles technologies numériques et informatiques, sont passionnantes.